



HAL
open science

Validation française de l'échelle de frustration et d'inconfort (Frustration Discomfort Scale)

Jérôme L. Chamayou, Vera Tsenova, Corentin Gonthier, Catherine Blatier,
Abdessalem Yahyaoui

► **To cite this version:**

Jérôme L. Chamayou, Vera Tsenova, Corentin Gonthier, Catherine Blatier, Abdessalem Yahyaoui. Validation française de l'échelle de frustration et d'inconfort (Frustration Discomfort Scale). *L'Encéphale*, 2016, 42 (4), pp.325-332. 10.1016/j.encep.2015.08.005 . hal-01725067

HAL Id: hal-01725067

<https://univ-rennes2.hal.science/hal-01725067>

Submitted on 26 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Validation française de l'échelle de frustration et d'inconfort (Frustration Discomfort Scale)

Jérôme L. Chamayou^a, Vera Tsenova^{a, b}, Corentin Gonthier^{b, c}, Catherine Blatier^{a, d},
Abdessalem Yahyaoui^{a, b}

^a LIP – Laboratoire Inter-Universitaire de Psychologie, Université de Grenoble 2
BP 47 - 38040 Grenoble Cedex 9

^b Université de Savoie, 73000, Chambéry, France

^c Laboratoire de psychologie et neurocognition (LPNC – CNRS, UMR 5105), 38040,
Grenoble, France

^d Université Pierre Mendès France, BP 47, 38040 Grenoble Cedex 9, France

Correspondance : J. Chamayou
37, rue du Barry, 81580 Soual, France
<j.l.chamayou@gmail.com>

Résumé

Le concept d'intolérance à la frustration est considéré comme un facteur important des troubles psycho-affectifs. L'échelle d'intolérance à la frustration et à l'inconfort (FDS) d'Harrington (2005) a été développée pour évaluer ce phénomène. Notre objectif consistait à évaluer les propriétés psychométriques de l'échelle d'intolérance à la frustration et à l'inconfort auprès d'une population française. L'échelle a été traduite en français et soumise à 289 étudiants de l'Université de Savoie, en conjonction avec un questionnaire de régulation émotionnelle et une échelle de stress perçu. Les résultats indiquent que l'échelle traduite présente de bonnes qualités psychométriques et apparaît significativement liée à la mesure du stress ainsi qu'aux stratégies de régulation émotionnelle non-adaptatives. En revanche, la structure factorielle à quatre dimensions de l'échelle n'est que partiellement soutenue par les données, qui suggèrent plutôt l'existence d'un facteur général unique.

Mots-clés

Frustration ; thérapie rationnelle-émotive ; croyances irrationnelles ; régulation émotionnelle.

Abstract

Background _ The rational emotive behavior therapy originally considered the concept of frustration intolerance in relation with different beliefs or cognitive patterns. Psychological disorders or, to some extent, certain affects such as frustration could result from irrational beliefs. Initially regarded as a unidimensional construct, recent literature considers those irrational beliefs as a multidimensional construct; this is the case for the phenomenon of frustration. In order to measure frustration intolerance, Harrington (2005) developed and validated the Frustration Discomfort Scale. The scale includes four dimensions of beliefs: *emotional intolerance* includes beliefs according to which emotional distress is intolerable and must be controlled or avoided as soon as possible. The intolerance of discomfort or *demand for comfort* is the second dimension, based on beliefs that life should be peaceful and comfortable and that any inconvenience, effort or hassle should be avoided. The third dimension is *entitlement*, which includes beliefs about personal goals, such as merit, fairness, respect and gratification, while others must not frustrate those non-negotiable desires. The fourth dimension is *achievement*, which reflects demands for high expectations or standards.

Methods _ The aim of this study was to translate and validate the Frustration and Discomfort Scale developed by Harrington (2005) in a French population, assess its psychometric

properties, highlight the four factors structure of the scale, and examine the relationships between this concept and both emotion regulation and perceived stress. We translated the Frustration Discomfort Scale from English to French and back from French to English in order to ensure the good quality of the translation. We then submitted the scale to 289 students (239 females and 50 males) from the University of Savoy, in addition to the *Cognitive Emotional Regulation Questionnaire* and the *Perceived Stress Scale*.

Results _ The results showed satisfactory psychometric qualities. After removing five items from the original scale, the internal consistency appeared satisfactory for both the full scale ($\alpha = .86$), and the four sub-dimensions, with alphas ranging from .64 to .71. Although these values are lower than those from the original tool (Harrington, 2005), they are very close to the validation data in other languages (Ozer et al., 2012). Interestingly, the FDS score was related to the perceived stress scale and non-adaptive emotion regulation factor, but not to the adaptive emotion regulation factor. However, the factorial analyses do not unambiguously support the original four factors structure proposed by Harrington (2005).

Conclusion _ Reliability as well as convergent and divergent validity indicate that the French version of the Frustration Discomfort Scale is a relevant measure of frustration intolerance. However, divergent validity has not been completely demonstrated. The validation data is more congruent with a one-dimensional factor structure than with the original four dimensional structure. Frustration intolerance could therefore be understood as a unitary concept.

Keywords

Frustration; rational emotive behavior therapy; irrational beliefs; emotion regulation.

Dans le cadre de la thérapie rationnelle-émotive (Rational Emotive Behavior Therapy ou REBT), les croyances rationnelles et irrationnelles constituent un élément-clé dans l'explication des troubles des conduites et des problèmes émotionnels [1,2,3,4]. Les pensées et les croyances irrationnelles sont elles-mêmes conditionnées par les schémas de fonctionnement cognitif ; ces schémas jouent donc un rôle important dans l'explication des troubles psycho-affectifs. La REBT reconnaît quatre schémas de fonctionnement cognitif : l'absolutisme, l'évaluation globale de soi, le catastrophisme et la tolérance à la frustration. Parmi ces quatre schémas, la tolérance à la frustration a fait l'objet de nombreux travaux. Ellis [2,3] considère en particulier l'intolérance à l'inconfort et à la frustration comme l'un des facteurs principaux des troubles psycho-affectifs. Cette intolérance à l'inconfort aurait un effet sur les émotions négatives, mais aussi sur les capacités d'adaptation, notamment par rapport aux tracas du quotidien et à l'accumulation d'événements frustrants [1,5]. Du fait de l'importance de l'intolérance à la frustration, plusieurs auteurs ont préconisé le développement d'un outil qui mesure ce phénomène [6,7], ce qui a conduit à l'élaboration de l'échelle de frustration et d'inconfort (Frustration Dyscomfort Scale ou FDS) par Harrington [8]. L'objectif de la présente étude était de valider une version française de cette échelle de frustration [9,10], en explorant ses qualités psychométriques ainsi qu'en examinant les liens qui existent entre mesure de l'intolérance à la frustration, régulation émotionnelle et stress perçu.

L'intolérance à la frustration.

Dans la construction de la FDS, Harrington [9] considère un modèle de l'intolérance à la frustration qui intègre quatre dimensions ou domaines de croyances : 1. **L'intolérance aux émotions inconfortables** regroupe des items liés aux croyances selon lesquelles la détresse émotionnelle est une chose intolérable et doit être contrôlée ou évitée ; 2. **L'intolérance aux contraintes** est une dimension construite sur les croyances selon lesquelles la vie doit être paisible et confortable et que tout désagrément ou tracas doit être évité, 3. **L'intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice** est le domaine des croyances relatives aux désirs personnels de gratification et de valorisation. Ce facteur pourrait se diviser en deux sous-catégories : les croyances relatives à l'équité et à la satisfaction immédiate. Enfin, 4. **L'intolérance à l'échec** comprend des items relatifs à la réussite et à la réalisation de soi, tel que le besoin de perfectionnisme [11], ou l'existence de hautes exigences sociales ou personnelles. Selon Harrington [12], cette sous-échelle inclut aussi bien la frustration liée aux attentes de performance que la frustration liée au besoin d'une bonne évaluation de soi.

Même si les quatre sous-échelles sont fortement corrélées entre elles, elles sont

supposées représenter des dimensions bien distinctes : ainsi, l'intolérance aux émotions inconfortables semble être le meilleur prédicteur de l'anxiété, alors que l'intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice serait un meilleur prédicteur de la colère [9]. L'intolérance aux contraintes permettrait de mieux prédire la symptomatologie dépressive. Enfin, l'intolérance à l'échec est significativement liée à la colère, même en contrôlant pour l'estime de soi [13]. De façon intéressante, ces résultats suggèrent également l'existence de liens entre les concepts de frustration et de régulation des émotions, ainsi que de stress [14,15,16].

Relation entre intolérance à la frustration, régulation émotionnelle et stress

Aussi bien dans l'article initial d'Harrington [9] que dans d'autres travaux [14,15,16], la frustration semble liée à d'autres phénomènes psychologiques, tels que la gestion et la régulation des émotions [14,15,16]. Par exemple, Simons et Gaher [17] ont mis en évidence que la tolérance à la détresse, en plus de constituer un concept multidimensionnel - notamment au niveau des attentes et des expériences de vie des individus - présente un effet sur la régulation émotionnelle. La régulation des émotions présente des caractéristiques analogues au concept de frustration. Tout d'abord, la régulation des émotions peut inclure le maintien de l'excitation émotionnelle, en l'inhibant ou en la substituant. Ainsi, la régulation des émotions viserait à réduire cette excitation émotionnelle [18]. La régulation des émotions comprend non seulement des manières individuelles de gérer une émotion, mais aussi des influences externes [19]. La cause de l'échec de l'autorégulation viendrait de différents buts en conflit [20]. Ainsi, certaines stratégies de régulation des affects auraient un effet sur les capacités de contrôle, par exemple les comportements impulsifs ou la frustration. D'ailleurs, dans l'étude de Szasz, Szentagotai et Hofmann [21], les stratégies de régulation émotionnelle ont un effet significatif sur la tolérance à la frustration. Pour atteindre un objectif à long terme, un individu procède par plusieurs étapes, ou sous-objectifs, ce qui permet de mieux contrôler les impulsions, amoindrit les émotions liées à cet objectif, limitant la probabilité d'être confronté à un échec, donc à la frustration. Pour obtenir un résultat gratifiant et atteignable à long terme, l'autorégulation permet donc de résister aux impulsions et de continuer à s'engager dans des buts à long terme. Ainsi, moins un individu est frustré dans ses objectifs, meilleur sera son contrôle et plus efficaces seraient les stratégies de réalisation qu'il mettra en place pour atteindre ses objectifs [22,23].

En ce qui concerne le stress, il semble qu'un lien existe entre l'atteinte de buts sociaux (et donc implicitement la frustration et la colère relatives en cas d'échec à les atteindre) et les émotions associées [22]. D'ailleurs, Mauss, Cook et Gross [24] considèrent le stress et la frustration comme des émotions négatives. Certaines études ont pu montrer un lien entre les

buts définis socialement et le stress [25,26], et entre l'effet du stress et la frustration [27]. Pour comprendre cet effet, Burke, Brief et George [28] considèrent l'effet du stress et de la frustration comme des conséquences directes d'affects et d'émotions négatives. De telles émotions, telles que le stress par exemple, favorisent des états de tension affective, augmentant le sentiment d'insatisfaction, de désarroi, du risque d'échec à une tâche, et la focalisation plus importante sur les aspects négatifs d'une tâche. Ainsi, des facteurs de stress, tels que la charge de travail, les contraintes ou les conflits favorisent la frustration [29].

En résumé, il existe des liens conceptuels importants entre régulation émotionnelle, stress et intolérance à la frustration. Dans le cadre de cette étude de validation, l'échelle d'intolérance à la frustration a donc été associée à des mesures de stress et de régulation émotionnelle, de façon à vérifier les liens entre ces construits autant qu'à établir la validité de la version française de la FDS.

Méthode

La méthode de traduction était conforme au processus habituel en matière de traduction d'échelles : (1) traduction par plusieurs personnes de l'anglais vers le français, (2) confrontation et mise en commun, (3) traduction par une personne anglophone du français vers l'anglais et vérification.

Procédure

L'échantillon se composait de 289 étudiants en Licence de Psychologie à l'Université de Savoie, dont 239 femmes (âge : $M = 21.7$; $ET = 4.84$). Les données ont été recueillies de façon anonyme en demandant aux participants de répondre de façon spontanée. Le questionnaire à remplir comportait des renseignements généraux, ainsi que les questionnaires présentés ci-dessous.

Mesures

1. L'échelle d'inconfort et de frustration [9].

L'échelle d'inconfort et de frustration [9,10] est composée de 28 items avec quatre sous-échelles, chacune contenant sept items. Cet outil évalue l'intensité de certaines croyances sur une échelle de type Likert à 5 points. Cette échelle présente une consistance interne satisfaisante, avec des alpha de Cronbach élevés : .87 pour l'intolérance émotionnelle, .88 pour l'inconfort, .85 pour le facteur relatif au « droit », et .84 pour le facteur « réalisation ou à l'accomplissement ». La consistance globale de l'échelle est de .94. Cet outil a été validé dans d'autres langues telles que le turc [30].

2. La régulation émotionnelle : le *Cognitive Emotion Regulation Questionnaire* (CERQ).

Le questionnaire de régulation émotionnelle cognitive (CERQ) a été réalisé par Garnefski, Kraaij et Spinhoven [31], dans le but d'évaluer les composantes cognitives conscientes de la régulation des émotions. Le CERQ est composé de 36 items avec un format de réponses en 5 points, de type Likert. Neuf stratégies de régulation émotionnelle ont été identifiées avec des α de Cronbach allant de .68 à .83 [28] et peuvent être regroupées en des stratégies adaptatives ($\alpha = .91$) et non adaptatives ($\alpha = .87$). La traduction et la validation en français ont été réalisées par Jermann, Van der Linden, d'Acremont et Zermatten [32], les α de Cronbach variant de .68 à .87.

3. Le stress : le *Perceived Stress Scale* (PSS 10).

L'échelle de stress perçu prend en compte le stress de manière globale et non spécifique. La version de la PSS à 10 items présente non seulement les meilleures qualités psychométriques globales mais reste aussi la plus économique du point de vue du nombre des items [30]. Elle possède une bonne sensibilité discriminante et une consistance interne satisfaisante, c'est-à-dire entre .78 et .87 [34].

Résultats

1. Analyses préliminaires

Plusieurs étapes de traitement ont été appliquées avant d'examiner les propriétés psychométriques de la FDS. Dans un premier temps, les données ont été examinées à la recherche de valeurs aberrantes ; les participants dont les questionnaires présentaient des valeurs manquantes ont été retirés de l'échantillon ($N = 7$).

La distribution des scores sur la FDS ainsi que chacune des quatre sous-dimensions de l'échelle ont été examinées séparément. Dans l'ensemble, les scores présentent une dispersion satisfaisante et se rapprochent d'une distribution normale, tout particulièrement l'échelle globale. Enfin, on observe que les quatre sous-dimensions de l'échelle sont modérément corrélées entre elles (Tableau 1).

Tableau 1. Corrélations entre les sous-dimensions de la FDS.

	Echelle globale	IN	IJ	EM
IC	.76*			
IN	.80*	.48*		
IE	.79*	.47*	.47*	
EC	.76*	.42*	.52*	.47*

Note. $N = 282$.

IC = intolérance aux contraintes ; IN = intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice ;

IE = intolérance aux émotions inconfortables ; EC = intolérance face à l'échec.

* $p < .05$.

2. Fidélité de la FDS

Par souci de cohérence avec les études antérieures [9,10,30], nous avons exclu de l'analyse tous les items qui présentaient une corrélation corrigée avec le score total inférieure à .30. Cinq items ont été supprimés de l'analyse sur ce critère (les items 1 et 17 du facteur "intolérance à l'inconfort", 7 et 23 du facteur "intolérance émotionnelle, et 28 du facteur "intolérance à l'échec").

La consistance interne de l'échelle globale, évaluée grâce à l'alpha de Cronbach, est satisfaisante, avec $\alpha = .86$ (corrélation moyenne inter-items $r = .21$). Les quatre sous-dimensions présentent également une consistance interne satisfaisante : $\alpha = .68$ pour l'intolérance à l'inconfort (corrélation moyenne inter-items = .30) ; $\alpha = .71$ pour l'intolérance à l'injustice (corrélation moyenne = .26) ; $\alpha = .69$ pour l'intolérance émotionnelle (corrélation moyenne = .32) ; et $\alpha = .64$ pour l'intolérance à l'échec (corrélation moyenne = .23). Ces valeurs sont plus faibles que dans l'article de validation originelle de l'échelle [8] ; mais sont très proches des valeurs reportées dans l'article de validation turque [30].

3. Validité de la FDS

Du fait des liens existant entre les notions d'intolérance à la frustration et de stress [29,27], nous nous attendions à observer un lien entre le score sur la FDS et le PSS10. Cette corrélation est effectivement significative, $r(282) = .29$, $F(1, 280) = 26.35$, $p < .001$. Autrement dit, une intolérance à la frustration élevée est liée à un stress plus élevé.

D'après Burke et al. [28], un lien devrait apparaître entre intolérance à la frustration et affectivité négative (mesurée par la régulation émotionnelle non-adaptative). Une corrélation existe bien entre le score global à la FDS et le score de régulation non adaptative au CERQ ; $r = .38$, $F(1, 280) = 46.61$, $p < .001$. De façon inattendue, en revanche, le score global à la FDS n'est pas en relation avec le score de régulation adaptative au CERQ, $r(280) = -.07$, $F(1, 280) = 1.27$, $p = .26$. En plus de fournir à la fois un indicateur de validité convergente et divergente, ces résultats suggèrent que l'intolérance à la frustration est liée de façon différentielle aux stratégies de régulation adaptatives et non adaptatives : les participants fortement intolérants à la frustration ont plus tendance à mettre en place des stratégies de régulation émotionnelle dysfonctionnelles, mais n'ont pas moins tendance à mettre en place des stratégies de régulation adaptatives.

Les différentes sous-échelles de la FDS présentaient des relations comparables aussi bien avec le score de stress obtenu grâce au PSS10, le score de régulation non adaptative et le score de régulation adaptative obtenus grâce au CERQ (Tableau 2).

Tableau 2. Corrélations entre la FDS, le PSS10 et le CERQ.

	PSS10	CERQ-NA	CERQ-A
Echelle globale	.27*	.38*	-.07
IC	.22*	.23*	-.07
IN	.14*	.30*	-.05
IE	.21*	.32*	-.04
EC	.27*	.33*	-.05

Note. $N = 282$.

IC = intolérance aux contraintes ; IN = intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice ; IE = intolérance aux émotions inconfortables ; EC = intolérance face à l'échec ; CERQ-NA = échelle de régulation non adaptative du CERQ ; CERQ-A = échelle de régulation adaptative du CERQ.

* $p < .05$.

4. Structure factorielle de la FDS

La dernière étape de l'analyse a consisté à examiner la structure factorielle de la FDS par une analyse factorielle confirmatoire (CFA) avec estimation par maximum de vraisemblance - package lavaan pour le logiciel R [37]. Par cohérence avec les études antérieures, nous reportons cinq indices d'adéquation : (1.) le χ^2 , une mesure générale d'adéquation, pour laquelle une faible valeur indique une bonne adéquation ; (2.) le χ^2 divisé par le nombre de degrés de liberté ; (3.) le *Comparative Fit Index* (CFI), un indice d'adéquation général, qui doit être supérieur à .95 pour une bonne adéquation ; (4.) le *Tucker-Lewis Index* (TLI), un indice d'adéquation prenant en compte la parcimonie, qui doit être supérieur à 0.90 pour une bonne adéquation ; et (5.) le Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA), un indice de variance d'erreur résiduelle, qui doit être inférieur à .08.

Le modèle testé initialement était identique à celui des deux études de validation antérieures [10,30] : un modèle à 4 facteurs corrélant entre eux, intégrant les 23 items conservés dans l'analyse (Tableau 3). L'analyse factorielle réalisée sur ce modèle présente des indices d'adéquation très éloignés des valeurs recommandées, ce qui indique une mauvaise

adéquation entre la structure factorielle prédite et les données observées ($\chi^2(224) = 510.183$; $\chi^2/df = 2.278$; $CFI = .798$; $TLI = .772$; $RMSEA = .067$). Ce résultat est équivalent aux résultats reportés dans l'article de validation turque de la FDS [27], dans lequel l'analyse confirmatoire ne permet pas de retrouver la structure factorielle observée dans la validation initiale de l'échelle¹.

Tableau 3. Items retenus pour la validation française.

Facteur	N°	Item
intolérance aux contraintes	5	Je déteste faire des tâches qui me paraissent trop difficiles
	9	Je déteste devoir faire quelque chose quand le cœur n'y est pas
	13	Je déteste devoir me forcer à faire les choses
	21	Je déteste faire des choses qui impliquent toutes sortes de complications stressantes
	25	Je déteste devoir persister dans des tâches désagréables
intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice	2	Je ne supporte pas l'idée de devoir attendre pour les choses que je voudrais immédiatement
	6	Je ne peux pas supporter qu'on agisse contre ma volonté
	10	Je ne supporte pas quand les autres m'empêchent d'avoir ce que je veux
	14	Je déteste que l'on ne m'apprécie pas à ma juste valeur
	18	J'ai du mal à céder aux exigences des autres
	22	Je ne peux pas supporter de me remettre en question alors que c'est les autres qui ont tort
	26	Je ne tolère pas les critiques surtout quand je sais que j'ai raison
intolérance aux émotions inconfortables	3	Je dois absolument me débarrasser des sentiments qui me mettent mal à l'aise aussi rapidement que possible; je déteste quand ils persistent
	11	Il y a des pensées que je ne supporte pas
	15	Je ne supporte pas les situations où je pourrais me sentir contrarié(e)
	19	Je ne supporte pas les sentiments qui me mettent mal à l'aise
	27	Je déteste perdre le contrôle sur mes sentiments
intolérance à l'échec	4	Je déteste qu'on me mette des bâtons dans les roues
	8	Je déteste être frustré lorsque je ne peux pas atteindre mes objectifs
	12	Je ne supporte pas de devoir revoir à la baisse mes attentes même si cela pourrait m'aider
	16	Je ne pourrais pas progresser dans un travail qui ne me satisfait pas pleinement.

¹ Pour résoudre ce problème d'adéquation de la structure factorielle, Ozer et al. [30] appliquent une procédure de *parceling*, qui consiste à regrouper les items appartenant à un même facteur [36]. Nous avons donc appliqué la même procédure et constitué entre trois et quatre *parcels* par facteur grâce à l'approche d'équilibrage item-construit [36]. Une nouvelle analyse confirmatoire portant sur les *parcels* montre une excellente adéquation entre la structure factorielle prédite et les données observées ($\chi^2(14) = 36.02$; $\chi^2/df = 2.573$; $CFI = .97$; $TLI = .939$; $RMSEA = .075$) ; toutefois, étant donné le faible nombre d'indicateurs par facteur, cette approche conduit à surestimer la qualité de l'ajustement et ne peut être considérée comme fiable dans le cas présent.

- 20 Je ne supporte pas de faire un travail/une tâche si je ne peux pas le (la) mener à bien
- 24 Je déteste ne pas être au top dans mon travail
-

Conformément aux bonnes pratiques statistiques [33], nous avons donc également réalisé une analyse factorielle exploratoire (EFA) pour compléter l'analyse confirmatoire, de façon à répliquer la structure en quatre facteurs observée dans l'article de validation initiale [9,10] ou à dégager une structure factorielle plus satisfaisante. Bien qu'elle ne s'y oppose pas formellement, cette analyse exploratoire ne nous permet pas de soutenir l'idée d'une structure en quatre facteurs (voir Figure 1). En effet, le *scree test* (ou critère de Cattell) indique uniquement un coude marqué après le premier facteur. L'examen des valeurs propres de chaque facteur ne montre pas non plus de raison particulière de sélectionner une structure en quatre facteurs : en effet, les six premiers facteurs présentent une valeur propre supérieure à 1. De façon intéressante, les valeurs propres pour les facteurs 2 à 6 sont proportionnellement très proches des valeurs reportées dans l'étude de validation initiale [9]. Il n'y a donc pas de différence marquée entre nos données et les résultats originaux de Harrington, et les données semblent plutôt indiquer l'existence d'un facteur général unique.

Discussion et conclusion

Les résultats des analyses indiquent que la version française de la FDS présente une fidélité satisfaisante. Par ailleurs, les liens mis en évidence entre l'échelle de frustration, de régulation émotionnelle et de stress perçu permettent de mettre en évidence la validité de l'échelle. Toutefois, les résultats des analyses factorielles ne permettent pas de confirmer que quatre facteurs composent l'échelle de frustration et d'inconfort. Une autre différence mineure avec la version anglaise de l'outil concerne le nombre d'items. Contrairement avec la version initiale [9,10] composée de 28 items, la version française de l'échelle de frustration est composée de 23 items : comme pour la version turque [30], certains items ont dû être retirés des analyses du fait de leurs faibles corrélations avec le reste de l'échelle.

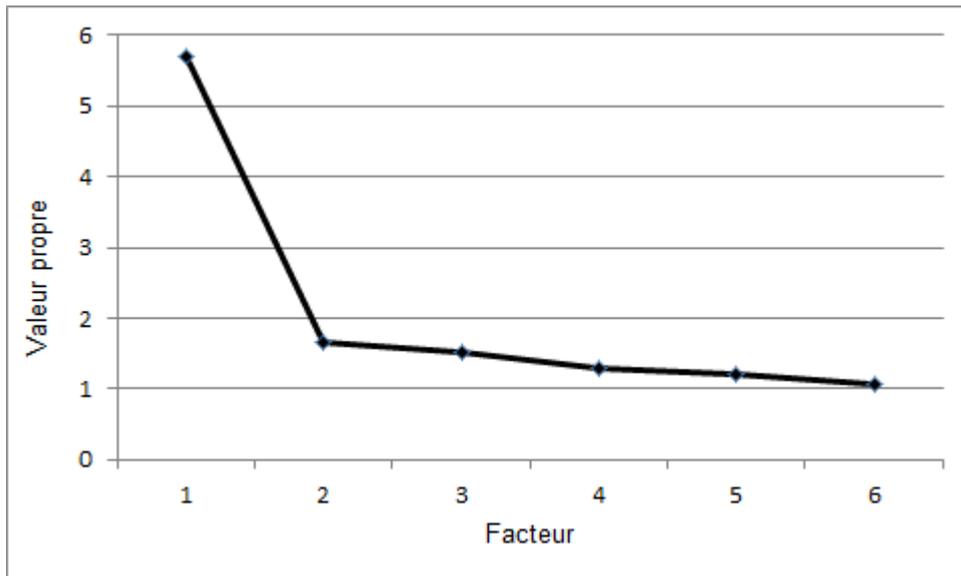


Figure 1. Valeur propre associée aux six premiers facteurs dans le cadre de l'EFA.

Au niveau de la validité convergente, nous avons postulé que les individus qui ressentent de la frustration seraient plus stressés [11,2], étant donné que ces deux construits correspondent à une difficulté ou impossibilité à atteindre les objectifs que l'on s'est fixés. L'intolérance à l'échec est le facteur de l'échelle de frustration le mieux lié au score total de l'échelle de stress, tout comme à la mesure de régulation émotionnelle non-adaptée. Ce lien étroit pourrait s'expliquer par le rapport proximal entre les affects et les émotions négatives, les conséquences en termes de stress et l'impossibilité ou la difficulté à ne pas pouvoir atteindre un objectif [18,20]. Inversement, le facteur le moins lié au stress est l'intolérance face à l'insatisfaction et à l'injustice. Dans la mesure où l'intolérance à l'insatisfaction et à l'injustice ne renvoie pas à une relation duelle entre un individu et ses objectifs, mais plutôt à une relation moins directe impliquant un tiers, par exemple en contexte de comparaison sociale, il semble cohérent que le lien avec le stress soit plus faible. L'observation d'un lien entre régulation émotionnelle non adaptée et intolérance à la frustration est également cohérente avec nos attentes et avec la littérature. En revanche, nous avons pu observer l'absence de liens significatifs entre les facteurs de l'échelle de frustration et la mesure de régulation émotionnelle adaptative. Cette absence de lien constitue un indicateur de validité divergente, qui montre que l'échelle d'intolérance à la frustration et à l'inconfort ne corrèle pas avec toutes les échelles de mesure du fonctionnement psycho-affectif ; de plus, ce résultat suggère que le sentiment de frustration est un concept indépendant de la gestion adaptée des émotions. Ceci peut s'expliquer par le fait que la frustration, bien que n'appartenant pas au domaine des émotions, est un phénomène perceptivo-affectif négatif [1,13,14,16]. Cette idée

peut permettre d'expliquer pourquoi la mesure de la frustration corrèle uniquement avec la régulation émotionnelle non-adaptative.

Si les données indiquent que la version française de la FDS présente des qualités psychométriques certaines, les résultats de l'analyse factorielle suggèrent que la structure en quatre facteurs proposée par Harrington [9] est à prendre avec précaution. En effet, l'analyse factorielle exploratoire ne parle pas particulièrement en faveur d'une structure à quatre facteurs ; une comparaison avec les résultats de Harrington [9,10] suggère que cette structure était aussi relativement équivoque lors de la validation initiale. L'analyse confirmatoire soutient l'idée d'une structure en quatre facteurs, mais uniquement après application d'une procédure de *parceling* ; or, au vu du faible nombre d'items par facteur, cette procédure revient à estimer chaque facteur sur un très petit nombre de *parcels*, ce qui peut conduire à largement surestimer les indices d'adéquation ; ce même problème s'applique à la validation turque de l'échelle [30].

De façon intéressante, l'analyse factorielle exploratoire suggère plutôt la présence d'un unique facteur central à la FDS, regroupant l'ensemble des items. On remarque également que les quatre différentes sous-dimensions de la FDS présentent des corrélations assez proches avec les indicateurs de validité extérieurs ; c'est également le cas dans les articles antérieurs [30,9,10]. Bien qu'aucune de ces observations ne permette de remettre en cause formellement la structure en quatre facteurs de la FDS, ces éléments suggèrent que l'intolérance à la frustration peut également être conçue comme un construit unitaire, qui ne se décompose en quatre facteurs distincts que de façon secondaire. Ce caractère plutôt unidimensionnel de l'échelle dans notre échantillon est inattendu et en contradiction avec les hypothèses de Harrington [9,10]. Une explication possible pourrait être le caractère traduit de l'échelle : si la multi-dimensionnalité du concept était avérée en anglais, la traduction en français pourrait avoir soustrait du sens aux items, rendant leur contenu moins saillant ou moins différencié. Cependant, cette interprétation n'est pas entièrement satisfaisante, dans la mesure où aussi bien la validation originale de l'échelle [9] que sa traduction turque [30] présentent des indicateurs de validité factorielle très proches des nôtres et plutôt orientés vers une structure unidimensionnelle. Ainsi, il est possible que nos résultats indiquent simplement que l'intolérance à la frustration constitue réellement un construit unitaire. Cette question dépasse le cadre de la présente étude et pourrait faire l'objet de travaux ultérieurs. Quoi qu'il en soit, l'échelle d'intolérance à la frustration traduite en français demeure un bon outil global de mesure du sentiment de frustration, indépendamment des sous-dimensions qu'elle intègre.

Cette étude de validation présente certaines limites. Un point majeur concerne l'échantillon de participants, qui n'est pas représentatif de la population générale. En effet, l'échantillon était composé en majorité de femmes et plus particulièrement d'étudiantes. Il serait intéressant de travailler sur une population plus variée en termes d'âge et de catégorie socio-professionnelle, aussi bien pour vérifier la généralité de la FDS que pour enrichir les connaissances quant au lien entre âge, situation professionnelle et intolérance à la frustration. D'autres études sont maintenant nécessaires pour asseoir la validité de l'échelle, notamment à travers l'utilisation d'une échelle d'estime de soi comme indicateur de validité convergente, comme cela a été fait dans le passé [9,30], ou encore par l'utilisation d'autres outils, tels que l'échelle de détresse émotionnelle [17], ou encore une échelle de dépression, de colère, de difficultés interpersonnelles [13]. Pour pouvoir convenir d'une validité générale, il est également impératif de tester cet outil dans d'autres contextes et sur d'autres populations que dans le milieu universitaire ; il serait par exemple intéressant de valider la FDS sous l'angle de la psychologie du travail et des organisations, mais aussi avec une approche psychopathologique, ce qui permettrait de confirmer les liens entre intolérance à la frustration et REBT.

Références

1. Dryden W. Rational emotive behavioral counseling in action. London : Sage, 1999.
2. Ellis A. Discomfort anxiety: A new cognitive behavioral construct. Part 1. Rational Living. 1979 ; 14(2) : 3-8.
3. Ellis A. Discomfort anxiety: A new cognitive behavioral construct. Part 2. Rational Living. 1980 ; 15(1) : 25-30.
4. Ellis A., Dryden W. The practice of rational emotive therapy. New York : Springer Publishing Company, 1987.
5. Dryden W., Gordon J. Beating the Comfort Trap. London: Sheldon, 1993.
6. Kendall P. C., Haaga D. A. F., Ellis A., et al. Rational-emotive therapy in the 1990 and beyond: Current status, recent revisions, and research questions. Clinical Psychology Review 1995 ; 15 : 169-185.
7. Power M. J., Katz R., McGuffin P., et al. The Dysfunctional Attitude Scale (DAS): A comparison of forms A and B and proposals for a new sub-scaled version. Journal of Research in Personality 1994 ; 28 : 263-276.

8. Harrington N. The development of a multidimensional scale to measure irrational beliefs regarding frustration intolerance. Unpublished doctoral thesis, University of Edinburgh, 2003.
9. Harrington N. It's too difficult! Frustration intolerance beliefs and procrastination. *Personality and Individual Differences* 2005a ; 39 : 873-883.
10. Harrington N. The Frustration Discomfort Scale: development and psychometric properties. *Clinical Psychology & Psychotherapy* 2005b ; 12(5) : 374-387.
11. Alden L. E., Ryder A. G., Mellings T. M. B. Perfectionism in the context of social fears: Toward a two-component model. In G. L. Flett, P. L. Hewitt (Eds.), *Perfectionism: Theory, research, and treatment*. American Psychological Association, 2002 : 373–391.
12. Harrington N. Frustration intolerance as a multidimensional concept. *Journal of Rational-Emotive & Cognitive-Behavior Therapy* 2007 ; 25 : 191-211
13. Stanković S., Vukosavljević-Gvozden T. The relationship of a measure of frustration intolerance with emotional dysfunction in a student sample. *Journal of Rational-Emotive & Cognitive-Behavior Therapy* 2011 ; 29(1) : 17 – 34.
14. Baumeister R. F., Heatherton T. F. Self-regulation failure: An overview. *Psychological Inquiry* 1996 ; 7 : 1-15.
15. Boelen P. Intolerance of uncertainty and emotional distress following the death of a loved one. *Anxiety, Stress, and Coping* 2010 ; 23, 471-478.
16. Jibeen T. Frustration Intolerance Beliefs as predictors of Emotional Problems in University Undergraduates. *Journal of Rational-Emotive and Cognitive Behavior Therapy* 2013 ; 31(1) : 16-26
17. Simons J., Gaher R. The Distress Tolerance Scale: development and validation of a self-report measure. *Motivation and Emotion* 2005 ; 29 : 83–102.
18. Masters J. C. Strategies and mechanisms for the personal and social control of emotion. In J. Garber & K. A. Dodge (Eds.), *The development of emotion regulation and dysregulation*. Cambridge : Cambridge University Press, 1991 : 182-207.
19. Thompson R. A. Emotion regulation: A theme in search of definition. *Monographs of the Society for Research in Child Development* 1994 ; 59 : 25-52.
20. Tice D. M., Bratslavsky E., Baumeister R. F. Emotional distress regulation takes precedence over impulse control: If you feel bad, do it! *Journal of Personality and Social Psychology* 2001 ; 80 : 53-67.
21. Szasz P. L., Szentagotai A., Hofmann S. G. The effect of emotion regulation strategies on anger. *Behav Res Ther.* 2011 ; 49(2) : 114-9.

22. Shim S. S., Wang C., Cassady J. C. Emotional well-being: The role of social achievement goals and self-esteem. *Personality and individual differences* 2013 ; 55(7) : 840-845.
23. Sutton R. Teachers' anger, frustration and self-regulation. In P. A. Schutz & R. Pekrun (Eds.), *Emotion in education*. Amsterdam : Elsevier, 2007 : 259 – 274.
24. Mauss I. B., Cook C. L., Gross J. J. Automatic emotion regulation during anger provocation. *Journal of Experimental Social Psychology* 2007 ; 43(5) : 698-711.
25. Kuroda Y., Sakurai S. Social goal orientations, interpersonal stress, and depressive symptoms among early adolescents in Japan: A test of the Diathesis-Stress Model Using the Trichotomous Framework of Social Goal Orientations. *The Journal of Early Adolescence* 2011 ; 31(2) : 300-322.
26. Mouratidis A., Sideridis G. On social achievement goals: Their relations with peer acceptance, classroom belongingness, and perceptions of loneliness. *The Journal of Experimental Education* 2009 ; 77(3) : 285-307.
27. Chen P. Y., Spector P. E. Negative affectivity as the underlying cause of correlations between stressors and strains. *Journal of Applied Psychology* 1991 ; 76 : 398-407.
28. Burke M. J., Brief A. P., George J. M. The role of negative affectivity in understanding relations between self-reports of stressors and strains: a comment on the applied psychology literature. *The Journal of Applied Psychology* 1993; 78(3) : 402-412.
29. Watson D., Pennebaker J. W., Folger R. Beyond negative affectivity: Measuring stress and satisfaction in the workplace. *Journal of Organizational Behavior Management* 1987 ; 8(2) : 141-158.
30. Ozer B. U., Demir A., Harrington N. Psychometric properties of Frustration Discomfort Scale in a Turkish sample. *Psychol Rep* 2011 ; 111(1) :117-28.
31. Garnefski N., Kraaij V., Spinhoven P. Negative life events, cognitive emotion regulation and depression. *Personality and Individual Differences* 2001 ; 30 : 1311-1327.
32. Jermann F., Van der Linden M., d'Acremont M., et al. Cognitive Emotion Regulation Questionnaire (CERQ): Confirmatory Factor Analysis and Psychometric Properties of the French Translation. *European Journal of Psychological Assessment* 2006 ; 22 : 126-131.
33. Schmitt T. A. Current methodological considerations in exploratory and confirmatory factor analysis. *Journal Of Psychoeducational Assessment* 2011 ; 29(4) : 304-321.
34. Cohen S., Williamson G. Perceived stress in a probability sample of the United States. In S. Spacapan & S. Oskamp (Eds.), *The social psychology of health: Claremont Symposium on applied social psychology*. Newbury Park : Sage, 1988.

35. Koleck M., Quintard B., Tastet S. French validation of the Perceived Stress Scale : the construct validity. 16th European Congress of Health Psychology. 2-5 October, Portugal, Lisbonne (CA) ; 2002.
36. Little T. D., Cunningham W. A., Shahar G., et al. To parcel or not to parcel: Exploring the question, weighing the merits. *Structural Equation Modeling* 2002; 9(2) : 151-173.
37. Rosseel, Y. lavaan: An R Package for Structural Equation Modeling. *Journal of Statistical Software* 2012 ; 48(2): 1-36. URL <http://www.jstatsoft.org/v48/i02/>